

Les Huguenots et les registres protestants de l'église de Barbezieux 1583 - 1792

Copie d'un texte parut dans la revue
"L'Estuaire Généalogique" de la
Société de Généalogie et d'Histoire de
Rimouski, sous le numéro
141, printemps 2017.



Vous serez en mesure de constater la descendance Huguenote des premiers arrivants en Nouvelle France. Ceux arrivés après 1665, devaient avoir été convertis au catholicisme, mais la ferveur n'y était pas. Cela représente environ 300 noms de famille.

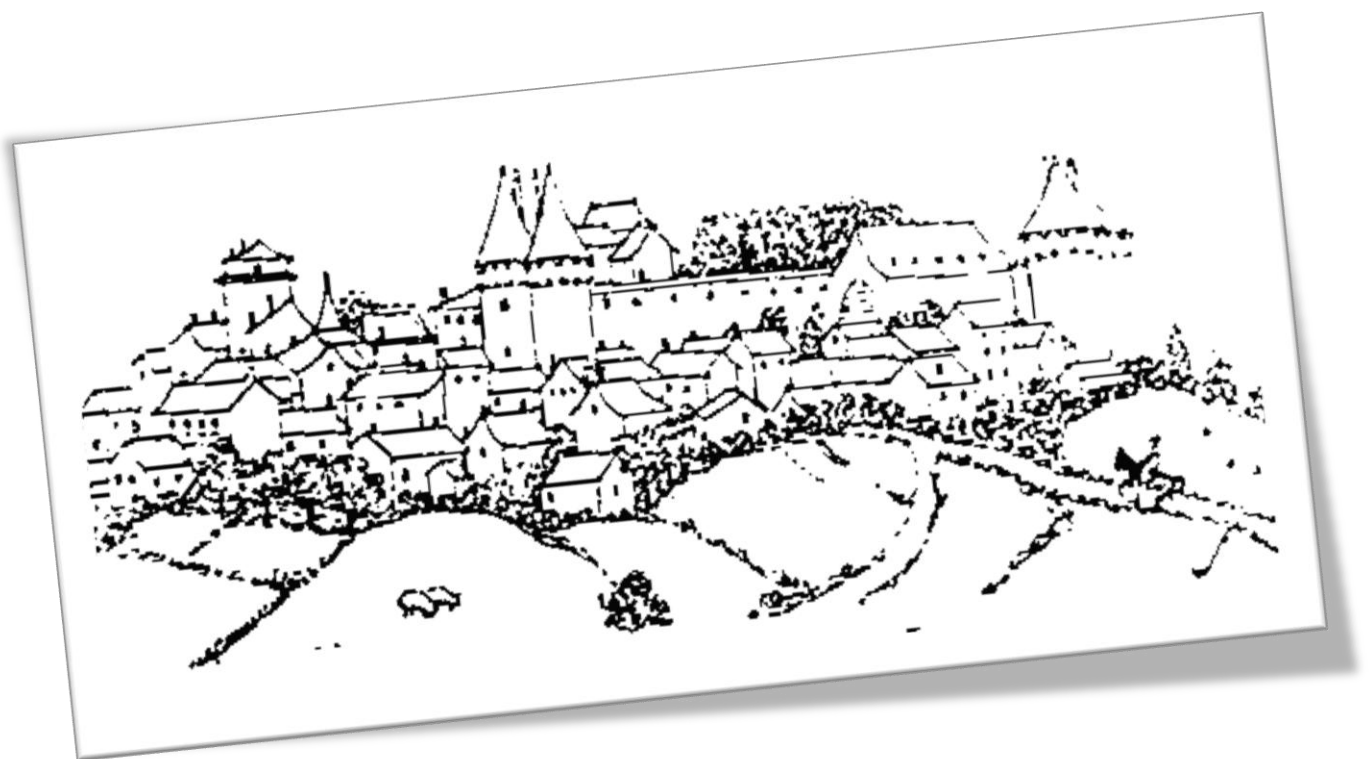
Ceux qui sont venus ici avaient tout perdu en France et sont venus comme réfugiés. La moitié était reliée au commerce de la fourrure, ils étaient les plus vigoureux pour venir en plein bois. Les autres membres de la famille ont émigré en Angleterre, je les ai retrouvés dans les registres des Églises françaises de Londres. Je poursuis mes recherches à Londres.

Roger Frigon

Église de Barbezieux

Registres Protestants

1583 - 1792



ASSOCIATION GÉNÉALOGIQUE DE LA CHARENTE

Registres Protestants

1583 - 1792

TOME 1	1583 - 1596	165 PAGES
TOME 2	1596 - 1604	124 PAGES
TOME 3	1613 - 1627	183 PAGES
TOME 4	1627 - 1635	180 PAGES P.184 363
TOME 5	1650 - 1673	163 PAGES
TOME 6	1673 - 1679	158 PAGES
TOME 7	1680 - 1684	90 PAGES
	1789 - 1792	11 PAGES
TOTAL	1583 - 1792	1 075 PAGES

Registres Protestants

Roger Frigon

Toujours à la recherche de mes ancêtres, j'ai découvert parmi la documentation de la Société de Généalogie et d'Histoire de Rimouski, que nous avons une copie des ' Registres Protestants ' de Charente en France. Cette documentation était obtenue de l'Association Généalogique de la Charente. Elle consistait en un regroupement des actes de baptêmes, mariages et sépultures en Charente durant la période de 1583 à 1792. Réparties en sept Tomes pour un total de 1 075 pages, contenant près de 10 000 actes. Les photocopies n'étaient pas toujours bien lisibles, surtout que les textes avaient été rapetissés, on pouvait retrouver de 8 à 14 actes de naissances sur une même page. C'était un travail à la loupe, qui a occupé mes mardi et mercredi soirs de l'hiver dernier. Je pouvais visionner environ 50 pages par soir. Cependant, il manquait la période de 1635 à 1650 durant laquelle des bouleversements majeurs ont eu lieu en Charente.

Ce que j'ai trouvé dans ces textes m'a étonné au plus haut point. J'ai identifié au moins 175 noms de famille parmi les plus connus ici au début de la Nouvelle France. Bien d'autres noms auraient pu être ajoutés car les textes n'étaient pas toujours lisibles et aussi la formation des lettres présentait des différences avec ce que l'on voit actuellement.

Ces personnes étaient-elles de la génération qui émigra en Nouvelle France ou celles de leurs ancêtres. Pour bien comprendre ce qui s'est passé, il faut faire un parallèle avec l'histoire de France.

LISTES ALPHABÉTIQUES

Abel, Philippe

Albert, Arnault

Albert, Jehanne

Ancelin, Louis

Arnault, Jehan

Arnault, Simon

Arnault, Daniel

Audebert, Jacques

Augier, Jean

Augier, Mathieu

Augier, Samuel

Babin,

Babouin, Jehan

Barbot, Pierre

Bariot, Jehan

Baron, Jehan

Baudry, Abraham

Bauldry, Arnault

Bazin, Jane

Beudet, Daniel

Bédard,

Benoit, Pierre

Bérard,

Berjon, Marie

Bernard, Benoit

Bernardin, Louis

Bertonneau, Louis

Biron, Jeanne

Blanchard, Elie

Bonjour, Jehan

Bonnenfant, Élie

Bonnin, Jean

Bonnin, Jehan

Bordeleau, Anne

Boucher, Louis

Boucher, Jean

Boudrault, Ysabel

Bourgeault,

Bourgeois, Jehanne

Braud, Adrien

Brisson, Jehan	Daviaud, Paul
Brouillard, Mathieu	Daviaud, Pierre
Brousseau, Margue.	Dit Brunet
Brun, Pierre	Delagarde, Élisabeth
Bruneau, Suzanne	Devaud, Pierre
Caron, Jeanne	Dionne, Joseph
Cesaux, Anne	Duguy,
Challon, Zezabel	Durand,
Champagne, Nathan	Durand, Simon
Charpentier, Jean	Élement, Beriamin
Charon, Isaac	Éveillé, Marthe
Chauvin, Marie	Filgon,
Chénard, Anne	Filgon, Marie
Chevalier, Anne	Filgon, Marie
Chevrier, Jehanne	Fillion, Jehanne
Chollet, Daniel	Forestier, Anne
Collin, Pierre	Foucault, Daniel
Coûté, Marie	Fournier, Pierre
Crépeau, Pierre	Fournier, Simon
Crépeau, Marie	Fournier, Thomas
Cuppé, Pierre	Fournier, Pierre

Frappier, Pierre

Frigon, Pierre

Frigon,

Gaborit, Jehane

Gaboury, Suzanne

Gagnon, Marie

Galtier, Samuel

Gauthier, Élisabeth

Gauvin, Jehan

Gendron, Andrée

Geneau, Jehan

Genets, Jean

Germain, Marguerite

Gillet, Jehanne

Girandea, Jehanne

Girard, Antoine

Gougeon, Madeleine

Goulet, Jehan

Goy, Élie

Goy, Jean

Goyet, Pierre

Grégoire, Perrine

Grignon,

Grimard, Pierre

Groleau,

Guevin, Pierre

Guillet, Suzanne

Guillette, Michel

Herpin, Michelle

Huet, Marguerite

Jacques, Suzanne

Jean, Martin

Jolly, Abram

Jolly, Joseph

Jolly, Marie

Joubert, Jehane

Jourdin, Anne

Lagarde, Marie

Landreau, Pierre

Landreau, Jehan

Landry, Louis

Landry, Marie

Laroche, Catherine

Levesque, Jean

Lizotte,

Locgard, Anne

Loiseau, Jean

Loquet, Théophile

Maillard, Thomas

Marchand, Marie

Marchant, Jehan

Marsault, Marie

Martin, Jehanne

Martineau, Pierre

Masson, Jehanne

Masson, Jean

Matignon, Jehanne

Mesnard, Pierre

Meynard, Jehanne

Michau Jehan

Micheau, Jane

Milgnau, Marguerite

Moizan, Marie

Moreau, Pierre

Moreau, Anne

Morillon, Pierre

Morin, Marie

Morin, Pierre

Mounereau, Johan

Nadaud, Élie

Nadauld, Jehanne

Nau, Louis

Nau, Daniel

Noël, Marie

Olivier, George

Pallisier, Pierre

Paquet, Michelle

Paquet, Jeanne

Perier, Jacques

Petit, Pierr

Petit, Claude

Philippeau, Jehan

Philippeau, Jean

Pierreau, Pierre

Pinaud, Marie	Sabourin, Salomon
Pinaud, Anne	Sarrazin, Mathurin
Poirier, Ephie	Saunier, Pierre
Poirier, Isaac	Sauvage, Pierre
Poupon, Abraham	dit Lejeune
Poussard, Jehanne	Savary, Pierre
Prévost, Élisabeth	Savoie, Pierre
Pyneau, Anne	Seguin, Rosanne
Rabouin, Élie	Seguin, Marie
Robert, Jehane	Servant, Marie
Robin, Jehanne	Soulard, Jehan
Robineau, Madeleine	Soulard, Daniel
Rochard, Élisabeth	Soullard, Zacherie
Rondeau, Jean	St-Gelais, Jacques
Rossignol, Daniel	St-Pierre, Jehan
Rousseau, Marie	Thibauld,
Roux, Pierre	Tourin,
Roy, Sara	Vachon, Michelle
Roy, Sara	Valet, Jacques
Roy, Pierre	Vivet, Pierre
Ruest, Marie	Total 175

Les Huguenots

Un grand mouvement de 'Réforme' a vu le jour en France vers 1530, suite aux actions contestées de l'Église romaine. En France, Jean Calvin fut à l'origine de cette nouvelle religion chrétienne. Pendant les 40 années qui suivirent, de nombreux Français des classes aisées (marchand, professionnels et certains nobles) se rallièrent à cette religion, aussi appelée « réformé », sans que cela trouble outre mesure la paix civile. Les calvinistes héritent du surnom de 'Huguenot' vers les années 1560. Au début, les deux groupes partageaient les mêmes Églises jusqu'à ce que le Grand Temple fût construit à La Rochelle en 1577.

De 1561 à 1598, une alternance de massacres et de trêves qui met aux prises les gentilshommes (ou nobles) des deux religions (huit guerres au total). L'Édit de Nantes du 30 avril 1598 consacre la paix religieuse en faisant une place aux protestants. L'assassinat d'Henri IV en 1610 marque la reprise de la guerre civile. Les assemblées de réforme deviennent prohibées. Le siège de La Rochelle par les troupes royales est dirigé par le Cardinal de Richelieu.

A la suite de la victoire de Richelieu sur La Rochelle, les îles de Ré et Oléron, les villes de Charente-Maritime sont successivement frappées d'interdiction du culte protestant au cours des années 1630 à 1650. A La Rochelle, 2 200 huguenots sont condamnés à vider la ville. La Royauté va initier la conversion des protestants au catholicisme. Les dragonnades vont accélérer les conversions. L'ensemble de ces mesures provoquent une émigration massive, notamment vers l'Angleterre, la Hollande, l'Acadie et la Nouvelle France.

L'Édit Nantes (1598)

L'Édit de Nantes fut décrété par le roi Henri IV en 1598. Il instituait l'égalité civile entre catholiques et protestants. Il imposait la paix en France après 36 ans de guerre civile. Il fixait aussi les conditions de coexistence entre catholiques et protestants, mais la pratique du culte protestant était limitée. Pendant son règne, Henri IV veilla à l'application de l'Édit de Nantes.

Sous Louis XIII, les protestants perdent leurs places fortes et ne dépendent plus que du bon plaisir du roi. Le début du règne de Louis XIII (de 1643 à 1660) est une période de paix religieuse, mais à partir de 1660, lorsque Louis XIV exerce personnellement le pouvoir, l'Édit de Nantes est appliqué de façon restrictive. En 1680, les persécutions commencent. Les 'dragons' répandent la terreur pour obtenir des conversions forcées. En 1685, le roi signe à Fontainebleau l'édit de révocation de l'Édit de Nantes, Il considère que la plus part des protestants sont devenus catholiques.

Les Dragonnades

Les dragonnades sont les persécutions dirigées sous Louis XIV contre les communautés protestantes de toutes les régions de France pour l'exercice de leur culte. Les dragons employés pour obtenir par la force ces conversions étaient, à origine, des compagnies régulières qui servaient, en temps ordinaire, à percevoir l'impôt. Les premières dragonnades commencèrent en 1681, dans Aunis, Saintonge et le Poitou. Pour les protestants, les contributions redevables étaient doublées et ils devaient fournir le logement des gens de guerre. Les nouveaux convertis étaient, au contraire, exempts de l'un et l'autre. Tous les excès étant encouragés, l'effet de ce genre de persécution au sein de chaque famille dépasse l'espérance des chefs des dragonnades. Des milliers de protestants se déclarèrent catholiques tandis que ceux de l'Aunis et de la Saintonge, pays maritime émigraient en foule.

La Rochelle

La Rochelle comptait environ 28 000 personnes vers la fin de 1590. Elle était une des plus grandes villes du royaume français. Son commerce était florissant, surtout avec son port en eau profonde directement sur l'océan atlantique. Les îles Oléron et Ré protègent la rade. Les activités commerciales comprenaient les soieries, les chaussures, les chapeaux, les chaudrons, le vin et les fourrures. La Rochelle était aussi le berceau du protestantisme en France. Sa charte de commune la rendait presque indépendante en bénéficiant de privilèges tant fiscaux qu'économiques. Elle représentait une menace permanente pour l'unité de la France.

Alors le Roi Louis XIII aidé par le Cardinal Richelieu, ne pouvait pas se permettre d'avoir un pouvoir qui soit contesté. Les réformés après quelques escarmouches victorieuses, aidés en cela par les Anglais qui eux ne demandaient pas mieux que de mettre le Roi de France dans l'embarras. La paix se signe en 1622, ce qui n'empêche pas les hostilités de reprendre trois ans plus tard.

L'armée royale déploie quant à elle ses 20 000 hommes autour de la ville, coupant toutes les voies de communications terrestres. Le ravitaillement par la mer était possible, mais, la construction d'une digue longue de 1 500 mètres empêcha le ravitaillement par la mer. Les Rochelais sont contraints de manger les animaux qui restaient dans la ville. Les troupes royales investissent donc la ville que la famine oblige à capituler après une résistance désespérée. Suite aux guerres, surtout la famine et l'exode en Angleterre, il ne restait qu'un peu plus de 5 500 personnes sur les 28 000 habitants à La Rochelle. Par les termes de la paix d'Alès du 28 juin 1629, les Huguenots perdront leurs droits politiques, militaires et territoriaux, mais conserveront la liberté de culte garantie par l'Édit de Nantes.

L'ingénieur Vauban détaille l'ensemble des dégâts causés sur l'économie française par le départ des artisans, marins et soldats protestants. Ces commerçants n'étaient plus là pour fournir les impôts au Roi.

Émigration en Angleterre

Lors d'une projection visuelle par les Grands Explorateurs sur le thème de Londres, j'ai appris que des Quartiers de Londres regroupaient plusieurs Huguenots. C'est suite aux persécutions et à la limitation de l'exercice de leurs cultes que de nombreux français protestants se sont installés à Londres au cours des 16^e et 17^e siècles. Le Quartier de « Spitalfields » a accueilli plus de 10 000 Huguenots qui fuyaient les dragonnades après la révocation de l'Édit de Nantes. A partir de 1700, on comptait neuf lieux de culte français. D'autres quartiers comme Soho, Shoreditch, Bethnal, Petitcoat, Tentergrown ont accueilli des réfugiés français.

Les réfugiés Huguenots ont reconstitués sur place une petite ville française. Les tisserands de soie huguenots de Tours sont particulièrement nombreux à Spitalfields. Ils apportent leur connaissance de la soie, de la joaillerie, du travail des métaux et des rubans. Ils sont fournisseurs de la plupart des grandes cours d'Europe. En 1820, Londres dépasse Lyon pour la consommation de la soie brute, soit deux millions pesant. Les maisons typiques des tisserands ont de larges fenêtres sous les toits pour laisser passer la lumière.

Les Huguenots sont très présents dans la vie culturelle et financière de l'Angleterre, qui instaure en 1689 la liberté de religion et la liberté de presse. Les noms sont anglicisés, comme Ferret devient Ferry, Fouache devient Fash, souvent dus aux erreurs faites par représentants anglais. Les noms des rues du quartier évoquent encore leurs passages : Fournier Street, Nantes Passage, Princelet Street, Fleur-de-Lys Street, French Street.

Suite au déclin de l'industrie de la soie, les huguenots commencèrent à quitter les quartiers, ce qui ouvra la route à une émigration en groupe. Plusieurs se sont retrouvés aux États-Unis.